



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Sept sceaux du livre.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

& gloire dans les siècles des siècles. Ces bienheureux Esprits qui reconnoissent dans le comble de leur joye que leur bonheur ne vient que de Dieu, sont très humbles pour s'attribuer à eux-mêmes leurs propres victoires, & ils en rendent à Dieu toute la gloire, comme à celuy qui en est l'unique auteur. Les saints Peres ont admiré dans l'adoration profonde qu'ils rendent à JESUS-CHRIST, marqué par l'Agneau, qu'un des grands sujets de leurs loüanges est de ce qu'il a ouvert le livre, & qu'il en a levé les sceaux, c'est à dire de ce qu'il nous a ouvert le sens des Ecritures saintes, par sa mort & par sa resurrection. Nous avions ce livre auparavant, mais il estoit scellé, & nous le possédions comme ne le possédant pas. Maintenant que les mystères sont dévoilés, il est bien raisonnable que nous adorions celuy qui nous a donné cette lumiere, & que nous fassions nos délices saintes de ces paroles de

Les sept sceaux du livre. Apoc. 5.

Lors que l'Agneau eut reçu le pouvoir d'ouvrir les sept sceaux, au premier qu'il ouvrit, saint Jean vit paroître un cheval blanc. Celuy qui estoit monté dessus avoit un arc. On luy donna une couronne, & il partit victorieux pour continuer à vaincre. Au second sceau il parut un autre cheval qui representoit la guerre. Il estoit roux : & celuy qui estoit dessus eut pouvoir de bannir la paix de dessus la terre & de faire que les hommes s'entretussent ; & on luy donna une grande épée. Au troisiéme sceau il sortit un cheval noir qui representoit la famine. Celuy qui estoit monté dessus avoit en sa main une balance ; & saint Jean entendit cette voix qui sortit des quatre animaux : Le litron de blé vaudra une dragme, & trois litrons d'orge une dragme ; & qui défendit de gâter le vin & l'huile. Au quatriéme sceau il parut un cheval pâle, qui representoit la mortalité & la peste. Celuy qui estoit monté dessus s'appelloit la mort, & l'enfer le suivoit. On luy donna pouvoir sur la quatriéme partie de la terre pour



pour faire mourir les hommes par l'épée, & par la famine, par les maladies contagieuses, & par les bestes sauvages. Au cinquième sceau saint Jean vit sous l'Autel les ames de ceux qui avoient esté tuez pour la parole de Dieu, qui demandoient la vengeance de leur sang. On leur donna à chacune une robe blanche, & on leur dit qu'ils demeurassent en repos encore un peu de temps, jusqu'à ce que fust accompli le nombre de ceux qui estant leurs freres devoient souffrir la mort aussi-bien qu'eux. Au sixième sceau on vit quel seroit un jour l'effroy des méchans au jour de la colere de l'Agneau. Car il se fit un grand tremblement de terre. Le soleil devint noir comme un sac de poix, la lune devint comme du sang, les étoiles du ciel tomberent sur la terre, le ciel se retira comme un livre qu'on roule, toutes les montagnes & les isles furent ébranlées de leur place : les Rois de la terre, les Grands du monde, les Officiers de guerre, les riches & les puissans se cachèrent dans les cavernes. Et ils dirent aux montagnes & aux rochers : Tombez sur nous, & cachez-nous de devant la face de celuy qui est assis sur le trône, & de la

C c 4

colere

colere de l'Agneau. Les SS. PP. ont admiré dans ces visions mystérieuses l'excellence de ce livre tout divin où elles sont représentées. Car lors qu'il nous découvre ces playes terribles dont Dieu dans sa juste rigueur frappe les hommes, & qu'il nous rapporte l'effroy avec lequel ils paroîtront devant luy au jour de sa colere, il le fait avec des images si vives & si penetrantes, qu'encore que l'esprit n'envisage ces choses que confusément, le cœur néanmoins en est frappé d'une frayeur sainte, & se sent porté à reverer ces veritez dans l'obscurité qui les environne, en s'instruisant de peu de lumiere qu'il y découvre, & adorant tout ce qu'il ignore. C'est ce qui fait dire à saint Denis d'Alexandrie, selon le rapport d'Eusebe: Je suis persuadé que l'Apocalypse est aussi admirable qu'elle est peu connue. Car encore que je n'en entende pas les paroles, je sçay néanmoins qu'elles renferment de grands secrets sous leur obscurité & leur profondeur. Je ne me rends point le juge de ces veritez, & je ne les mesure point par la petitesse de mon esprit; mais donnant plus à la foy qu'à la raison, je les croy si élevées au dessus de moy, qu'il ne m'est pas possible d'y atteindre. Ainsi je ne les estime pas moins lors mesme que je ne les puis comprendre; mais au-contraire je les revere d'autant plus que je ne les comprends pas.

Sept Anges avec sept trompettes. Apoc. 8.

Lors que l'Agneau eut ouvert le septième sceau il se fit un silence dans le ciel d'environ une demy-heure; & on donna aux sept Anges qui assistent devant Dieu sept trompettes. En mesme temps il vint un autre Ange qui se tint devant l'Autel ayant un encensoir d'or, & on luy donna une grande quantité de parfums afin qu'il offrît les prieres de tous les Saints sur l'Autel d'or qui estoit devant le trône. Et la fumée des parfums des prieres des Saints s'élevant de la main de l'Ange monta devant Dieu. L'Ange prit ensuite l'encensoir & l'emplit du feu de l'autel, & l'ayant jeté sur